

C'est surtout depuis 1893, époque à laquelle QUINCKE pratiqua pour la première fois la ponction lombaire, qu'on eut la preuve absolue qu'à côté des méningites purulentes classiques il existait des cas où l'inflammation n'aboutissait qu'à la formation de simples exsudations séreuses; les symptômes pouvaient être dus à une irritation méningée, voire même à une congestion banale.

Au Congrès de Paris de 1900, le professeur Luigi Concetti a démontré combien sont communes, au cours des infections gastro-intestinales, les manifestations méningées, soit que d'après lui, il s'agisse de méningites bactériennes ou de méningites non microbiennes causées alors par l'action des toxines. Il a pu chez un certain nombre de malades déceler le *bactérium coli commune*, mais il pense avec juste raison, que si on avait toujours la possibilité de rechercher ce microbe et si on le faisait avec un très grand soin on le rencontrerait bien plus fréquemment.

Marfan (1), avant l'auteur italien, avait à plusieurs reprises montré la possibilité de l'apparition d'hydrocéphalie à la suite des infections gastro-intestinales.

D'ailleurs Rilliet et Barthéz avaient écrit déjà qu'il leur était assez souvent arrivé d'observer des convulsions et des phénomènes méningitiques au cours des gastro-entérites aiguës.

Dans un article récent publié en avril 1902, "Revue mensuelle des maladies de l'enfance," M. le professeur Hutinel soutient magistralement, avec son talent habituel, qu'il existe assez souvent chez l'enfant des irritations méningées d'origine infectieuse, n'allant pas jusqu'à la suppuration, restant même parfois limitées à la simple congestion, mais constituant en somme des degrés divers et plus ou moins accentués d'une véritable méningite. L'agent irritant sera ou la toxine ou le microbe lui-même, peu importe; mais ce qu'il faut bien retenir c'est que "les réactions éveillées par les agents irritants peuvent se montrer à tous les degrés, depuis la fluxion passagère jusqu'à la suppuration. Entre ces deux extrêmes, il existe une foule d'intermédiaires qui constituent les anneaux d'une chaîne non interrompue." (Hutinel).

(1) MARFAN.—*Soc. Médic. des Hôpitaux*, juillet 1896, et *Revue mensuelle des Maladies de l'Enfance*, 1896.—*Semaine Médicale*, 1896, p. 234.